

pour bénir la Providence qui nous avait ménagé une si grande faveur.

“ Vous viendrez, durant l'Exposition Solennelle, disait le même Mandement, vous viendrez réparer par vos actes de foi et de piété, d'amour et de reconnaissance, tous ces outrages faits à votre Dieu. Que chaque paroisse, chaque famille, chaque fidèle s'efforce de consoler le cœur adorable qui a tant aimé les hommes. Vous suspendrez un instant vos travaux, pour venir vous donner à lui, et goûter l'ineffable douceur de sa présence . . . Vous rivaliserez de zèle pour l'ornement de votre église . . . Vous viendrez tous adorer Notre-Seigneur durant l'Exposition Solennelle . . . ”

Il ne nous appartient pas de dire si les espérances de Monseigneur l'Archevêque ont été réalisées. Nous ne croyons, cependant, rien exagérer, en disant que partout il y a eu le plus vif désir de célébrer les Quarante-heures aussi solennellement que possible : partout les fidèles ont montré un grand empressement à profiter des grâces abondantes de ces jours de salut, et à écouter la voix de Jésus-Christ, beaucoup plus éloquente que toutes les prédications humaines : partout aussi l'on a tenu à honneur de faire quelque chose d'extraordinaire, pour une circonstance aussi solennelle. Les plus pauvres églises, comme les plus richement dotées, n'ont pas craint de faire des sacrifices, pour recevoir d'une manière convenable la visite du Roi des rois : quelques-unes ont fait des prodiges d'ornementation.

Nous avons le bonheur, ces jours derniers, d'assister aux Quarante-Heures, à la Pointe-aux-Trembles, charmant village situé à quelques lieues de Québec ; et après avoir admiré la piété des paroissiens et la magnificence avec laquelle ils avaient orné leur église, nous devons convenir qu'il serait difficile de faire mieux qu'ils n'ont fait. Dès la veille, nous les avons vus à l'œuvre. Un grand